SJ23

Le Feuillet

Paroissial

12 et 13 novembre

Paroisse

Saint-Jean XXIII

Célébrations de la semaine

Samedi—12 novembre à 16h00	**Gaétan Pomerleau / Offrandes aux funérailles**
Dimanche—13 novembre à 10h30 **33ème Dimanche ordinaire**	**Pour les paroissiens et pour les paroissiennes** **Action de Grâces pour une année de plus / Marie-Lyne N'Dah**
Mardi—15 novembre à 08h30	**Donald Otis / Sa sœur Carole**
Jeudi—17 novembre à 08h30	**Yvon Parent / Parents et amis**
Samedi—19 novembre à 16h00	**Pour les paroissiens et pour les paroissiennes**
Dimanche—20 novembre à 10h30 **34ème Dimanche ordinaire**	**Au Bienheureux Carlo Acuitis & St-François d'Assise pour guérison / Irène Slawaska**

PRIÈRE POUR LES MEMBRES DU CLUB DES PRIANTS DE LA PAROISSE ST-JEAN XXIII

Seigneur, tu connais très bien notre communauté chrétienne St-Jean XXIII. Qu'un vent neuf, celui d'une nouvelle Pentecôte, envahisse tous ses membres! Au cœur de nos priorités, que ta Parole nous évangélise!

Que notre communion fraternelle et notre esprit de service, surtout envers ceux et celles qui en ont le plus besoin, fasse vibrer et aimer ton nom partout où nous sommes.

Chasse nos peurs et cet esprit matérialiste qui nous paralyse, nous empêchant d'être des témoins de ta paix et de ta joie.

Renouvelle notre vie, nos gestes et nos paroles et que notre prière monte vers Toi comme l'offrande de ce jour. Entends ce cri d'acclamation et fortifie notre engagement envers toute la création.

St-Jean XXIII priez pour nous…

Pensée de la semaine

« La vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent,
c'est d'apprendre Ÿ danser sous la pluie „

Des traces de pas sur le sable

Voici, pour ajouter un peu de baume en ce temps

un peu tristounet d'automne, le superbe poème du poète brésilien

Adémar de Barros, Des pas sur le sable.

Une nuit, j'ai fait un songe.

J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du

Seigneur.

Nos pas se dessinaient sur le sable, laissant une double empreinte, la

mienne et celle du Seigneur. L'idée me vint que chacun de nos pas

représentait un jour de ma vie. Je me suis arrêté pour regarder en

arrière. J'ai vu toutes les traces qui se perdaient au loin, laissant

paraître, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.

J'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur

le sable, l'une était la mienne, l'autre celle du Seigneur. Alors nous

avons continué à marcher jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient

défilé devant moi Alors, je me suis arrêté et j'ai remarqué qu'en

certains endroits, au lieu de deux empreintes, il n'y en avait qu'une

seule. Et cela correspondait exactement avec les jours les plus sombres

et les plus difficiles de mon existence, les jours de plus grande angoisse,

de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Alors, me tournant vers le Seigneur, j'osai lui faire ce reproche : « Tu

m'as pourtant promis d'être avec moi tous les jours de ma vie. J'ai

accepté de vivre avec toi à mes côtés. Mais j'ai remarqué que dans les

pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule paire de traces de

pas

Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments de ma vie alors que

j'avais le plus besoin de ta présence? »

Le Seigneur me répondit alors : « Mon fils, tu m'es tellement précieux!

Je t'aime et ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute!

Les jours où tu ne vois qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours

d'épreuves et de grandes souffrances, ce sont les jours où je t'ai porté. »

René Lefebvre

Le mois des défunts

À la fin du XIXe siècle, l'abbé Martin Berlioux, alors prêtre du diocèse de Grenoble, déclarait au sujet du mois de novembre : « C'est par excellence le mois de charité et de reconnaissance, le mois des vivants et des morts, le mois véritablement libérateur. » Enthousiasmée par ces motifs, une sainte s'écriait en commençant le mois de novembre : « Vidons le purgatoire! »

Le terme « purgatoire » désigne une réalité qui était déjà présente, dans la foi d'Israël, dans la pratique de la prière pour les défunts, attestée dans le deuxième livre des Macchabées. Un passage relate la collecte ordonnée par Judas Macchabée pour faire célébrer un sacrifice dans le temple de Jérusalem pour les hommes tombés au combat.

Depuis les origines du christianisme, les chrétiens prient pour les défunts. Cette tradition de prières pour les défunts, associée à la conviction que notre existence est un chemin de purification, constitue le fondement du dogme du purgatoire.

L'Église croit qu'il est possible pour les défunts d'être purifiés de leurs péchés après leur décès. Le dogme du purgatoire a été proclamé au Concile de Florence, repris au Concile de Trente et il est présent dans les enseignements du Concile Vatican II et des papes Jean Paul II et Benoît XVI.

Dans la question du purgatoire, il y a l'affirmation de la purification des séquelles du péché pour voir Dieu. À la mort, Dieu nous prend tels que nous sommes et nous prépare progressivement à le voir. D'ailleurs, le curé d'Ars affirmait que le purgatoire était l' « infirmerie du Bon Dieu ».

Ici-bas, nous pouvons aider les âmes de nos défunts en route vers la purification, par nos aumônes, nos prières, notre charité. Et, en retour, les âmes des défunts intercèdent pour nous.

Notre prière pour les âmes des défunts rend efficaces leurs intercessions pour nous.

C'est pour nous un grand motif d'espérance. Nos relations d'amitié ne se terminent pas avec la mort. Au